



# 2015

## RAPPORT ANNUEL

Une réflexion sur la croissance  
de la filière biologique



Communauté Océanienne Pour L'agriculture  
Biologique Et Le Commerce Ethique

Le présent rapport annuel de la Communauté océanienne pour l'agriculture biologique et le commerce éthique (POETCom) est publié par la Communauté du Pacifique (CPS), dans le cadre du Projet Accroissement du commerce de produits agricoles financé par l'Union européenne.

La POETCom tient à remercier la Communauté du Pacifique, l'Union européenne et le Fonds international de développement agricole (FIDA), pour leur soutien de tous les instants.

# Sommaire

## Vision de la POETCom

Pour pérenniser nos cultures et nos communautés, il faut avant tout améliorer les moyens d'existence des agriculteurs, la santé des populations et l'environnement dans le Pacifique.

## Mission de la POETCom

Développer le mouvement de l'agriculture biologique et du commerce éthique et contribuer à faire de l'Océanie une région productive, résiliente, viable et en pleine santé, à travers différents dispositifs de coordination, de partage de l'information, de mise en réseau et de renforcement des capacités, et la mise en place d'un système de certification régional.

## Contenu du rapport

Le présent rapport annuel met en lumière les activités menées et les réalisations obtenues par le Secrétariat et les membres de la POETCom tout au long de l'année 2015. Sachant qu'il est impossible de faire un état des lieux exhaustif des activités et réalisations des membres, le présent rapport entend attirer l'attention du lecteur sur un échantillon varié des activités qui contribuent à la vision, à la mission et à la réalisation des objectifs de la POETCom.

## Éclairage photo

Les photos illustrant le présent rapport annuel traduisent l'importance que les ressources naturelles revêtent aux yeux des Océaniens et les progrès majeurs réalisés vers une pérennisation de ces ressources grâce aux pratiques biologiques et éthiques.

- 
- 4 Notre champ d'action
  - 6 Message du Premier ministre du Samoa
  - 7 Message du Directeur de la Division ressources terrestres
  - 8 Message du Comité consultatif de la POETCom
  - 9 Les membres du comité
  - 10 **DOMAINE D'IMPACT 1 : CULTURE DU BIO**  
But : Faire entrer l'agriculture biologique dans les mœurs et la faire reconnaître et adopter comme moyen efficace de relever nombre des défis posés à la région
  - 14 **DOMAINE D'IMPACT 2 : PRODUCTION ET ENVIRONNEMENT**  
But : Faire en sorte que la production biologique réponde aux exigences des marchés et assure la sécurité alimentaire et nutritionnelle des Océaniens
  - 20 **DOMAINE D'IMPACT 3 : CHAÎNES DE VALEUR**  
But : Développer et renforcer les chaînes de valeur des produits biologiques destinés au marché intérieur et à l'exportation, et élargir ainsi les possibilités économiques des producteurs du Pacifique
  - 25 **DOMAINE D'IMPACT 4 : VIABILITÉ**  
But : Faire en sorte que la POETCom forge les partenariats et obtiennent les ressources humaines, financières et institutionnelles nécessaires pour accomplir sa mission et réaliser ses buts
  - 28 Nos partenaires de développement
  - 29 Priorités pour 2016
  - 30 Objectifs de développement durable et agriculture biologique

La Communauté océanienne pour l'agriculture biologique et le commerce éthique (POETCom) est une organisation associative sans but lucratif.

Parmi ses membres, on compte des représentants de 14 États et Territoires insulaires océaniques, dont des associations d'agriculteurs, des organisations non gouvernementales, des acteurs privés et des instituts de recherche.

Grâce à nos partenariats et à un engagement sans faille, nous contribuons au partage de l'information, à la coordination et au renforcement des réseaux, ainsi qu'au développement des capacités, et nous avons pu mettre en place un système de certification régional, dont l'objectif est de développer le mouvement de l'agriculture biologique et du commerce éthique et de contribuer à faire de l'Océanie une région productive, résiliente, viable et en pleine santé.

**Nous travaillons main  
dans la main avec les  
populations et la nature**

**PRATIQUES DE GESTION ÉCORESPONSABLES**  
**AGRICULTURE BIOLOGIQUE**  
**TRAVAIL ÉTHIQUE**  
**VALEURS CULTURELLES**  
**MOBILISATION**  
**DÉBOUCHÉS AGRICOLES**  
**JUSTICE SOCIALE**  
**BIEN-ÊTRE DES POPULATIONS**  
**ÉÉGALITÉ**  
 SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE  
 PRINCIPES SPIRITUELS  
 POETCom  
 Communauté Océanienne Pour L'agriculture  
 Biologique Et Le Commerce Éthique  
 VALORISATION DES JEUNES  
 VALEURS TRADITIONNELLES  
 OCÉANIENNES  
 PARTENARIAT ET JUSTICE  
 ALIMENTS DE HAUTE QUALITÉ ET NUTRITIFS  
 SYSTÈMES AGRICOLES PRODUCTIFS ET DURABLES

## Carte illustrant le niveau d'engagement des correspondants et des pays



Le Secrétariat de la POETCom est hébergé à l'antenne régionale de la Communauté du Pacifique, à Suva (Fidji). Le Secrétariat met en œuvre le plan stratégique de la POETCom pour 2013-2017 en partenariat avec ses correspondants locaux dans les pays. Sa mission consiste entre autres à encourager les agriculteurs à développer des systèmes agricoles résilients fondés sur les méthodes biologiques, à aider les agriculteurs à se positionner sur les marchés nationaux et d'exportation, et à améliorer le bien-être des individus et des communautés en faisant la promotion des principes du travail éthique et de la justice sociale. Le Secrétariat supervise en outre la mise en place du Système de garantie biologique pour la région océanienne, qui repose sur la Norme océanienne d'agriculture biologique.

Chaque année, les correspondants de la POETCom dressent un bilan de leurs réalisations dans les quatre domaines d'impact énoncés dans le plan stratégique de l'organisation. Une enquête est également menée auprès des organismes de certification agréés proposant des services dans la région océanienne, afin de mesurer la croissance et le développement de l'agriculture biologique en Océanie.

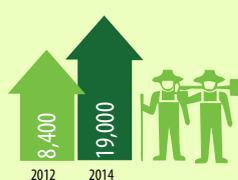
### LE PACIFIQUE ET LE BIO EN QUELQUES CHIFFRES



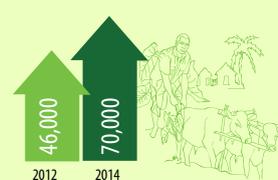
**SPG BIO  
AGRÉÉS**



**LICENCIÉS  
CERTIFIÉS BIO**



**PRODUCTEURS  
CERTIFIÉS**



**HECTARES EN  
PRODUCTION  
BIOLOGIQUE**

# Message du Président du Groupe de haut niveau sur l'agriculture biologique dans le Pacifique



Le développement « durable » figure désormais au premier rang des préoccupations de la communauté internationale. J'en veux pour preuve l'adoption d'objectifs durables dont on ne peut plus faire l'économie en cette période d'appauvrissement des ressources naturelles, de catastrophes écologiques et de bouleversements climatiques. Notre région, le Pacifique, et les communautés océaniques sont particulièrement exposées à ces menaces.

Les engagements pris doivent maintenant trouver une application concrète, au travers de solutions constructives et réalistes, à l'exemple du développement de l'agriculture biologique. Il faut se rendre à l'évidence : l'agriculture chimique a une large part de responsabilité dans les émissions de carbone à l'origine du changement climatique dont nous subissons directement les effets.

Les pays insulaires océaniques doivent adopter des pratiques agricoles biologiques de nature à réduire ces émissions. Si le Pacifique est la région qui contribue le moins à l'évolution du climat, nous avons malgré tout le devoir de participer à l'élaboration d'une solution commune aux problèmes climatiques.

La situation des pays insulaires du Pacifique a fortement influé sur les négociations qui ont conduit à l'adoption, à Paris, d'un nouvel accord mondial sur le climat. Nous ne pouvons plus continuer à creuser notre propre tombe en perpétuant des pratiques agricoles dangereuses pour notre climat, nos sols, nos ressources naturelles et notre santé. L'agriculture biologique recouvre en fait nombre des thématiques autour desquelles s'articulent les Objectifs de développement durable, notamment la restauration et la protection des écosystèmes, la sécurité alimentaire et nutritionnelle, le développement durable et résilient et la promotion du bien-être.

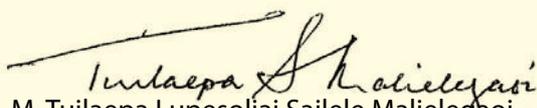
Nous, Océaniques, sommes liés à la terre, à l'air et à l'océan, et l'agriculture biologique contribue à nourrir ce lien.

Elle nous offre aussi une occasion unique de jouer un rôle pilote dans la promotion de pratiques agricoles pérennes qui favorisent la création de nouveaux marchés et l'émergence d'économies durables, et sont bénéfiques aux communautés insulaires océaniques dans leur ensemble. Il faut faire le choix du bio !

C'est parce que nous sommes pleinement conscients de tous les avantages de l'agriculture biologique que nous tenons à remercier la POETCom d'avoir joué un rôle de premier plan dans ce domaine et de nous communiquer, dans ce nouveau rapport annuel, des informations précieuses riches d'enseignements.

L'orientation stratégique très claire que s'est fixée la POETCom en privilégiant la création d'un environnement porteur, propice au développement de l'agriculture biologique, à la production d'aliments propres, sûrs et sains et à plus de prospérité dans les pays insulaires océaniques doit être saluée.

Je vous présente tous mes vœux de succès en cette nouvelle année 2016, dont j'espère qu'elle sera porteuse de nouvelles avancées.

  
M. Tuilaepa Lupesoliai Sialele Malielegaoi  
Premier ministre du Samoa

# Message du Directeur de la Division ressources terrestres



L'agriculture biologique est l'une des principales clés du développement durable. Elle est une condition essentielle de la protection de l'environnement préservé et vierge de toute pollution dont jouit l'Océanie, du caractère durable de nos économies et de la santé des populations océaniques.

Elle participe aussi à la réalisation des objectifs mondiaux de développement durable. À cet égard, la Division ressources terrestres de la Communauté du Pacifique est fière d'avoir contribué à la croissance du secteur de l'agriculture biologique, en appuyant l'action de la POETCom tout au long de l'année écoulée.

L'une des principales réalisations à mettre au crédit de la POETCom aura été, selon moi, l'organisation, pour la première fois dans le Pacifique, d'un grand débat contradictoire sur le thème « L'agriculture biologique peut-elle nourrir le Pacifique? », qui a contribué à stimuler la réflexion et a été l'occasion d'examiner en détail les impacts des systèmes de production agricole utilisés jusqu'à présent, notamment l'agriculture chimique.

Ces échanges étaient essentiels, tant pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations océaniques, que pour la préservation de nos ressources terrestres, qui sont la clé de la satisfaction de nos besoins futurs. Nous ne pouvons plus nous contenter du *statu quo* ; nous devons, au contraire, avoir le courage d'examiner nos pratiques agricoles et d'y apporter, au besoin, les changements constructifs qui s'imposent.

L'organisation de la première session de formation d'inspecteurs en agriculture biologique a marqué une autre étape majeure, en ce qu'elle a permis la mise en place de capacités régionales d'audit biologique. Grâce à cette formation, les producteurs biologiques de la

région pourront obtenir une certification par partie tierce pour un coût plus abordable, et se faire une place sur le marché mondial du bio, dont la valeur totale se chiffre en milliards de dollars. Outre les débouchés économiques qu'elle ouvre, cette formation concourt aussi à la promotion de modes durables d'utilisation des ressources.

L'action de la POETCom a contribué à créer une dynamique et à susciter un réel engouement en faveur de l'agriculture biologique dans la région, comme en témoigne l'intérêt grandissant des consommateurs et des producteurs pour le bio.

Le secteur agricole traverse actuellement une période de grands changements qui tiennent à la fois à des facteurs d'ordre sanitaire, aux exigences liées à la protection de notre environnement et aux priorités d'action mondiales.

La Division ressources terrestres se félicite d'être associée à l'aventure de la POETCom et d'œuvrer à ses côtés à la réalisation des objectifs de développement de l'Océanie.



Inoke Ratukalou  
Directeur de la Division ressources terrestres  
Communauté du Pacifique

# Message du Président du Comité consultatif de la POETCom



J'ai le grand plaisir de présenter le rapport annuel 2015 de la POETCom, qui contient des informations actualisées sur les activités de la POETCom et de ses membres, et sur les résultats et les réalisations obtenus au regard des buts et objectifs énoncés dans le plan stratégique 2013-2017 de l'organisation.

Malgré les difficultés rencontrées, 2015 aura été une année exceptionnelle pour la POETCom, qui peut s'enorgueillir d'avancées majeures en matière de promotion de l'agriculture biologique dans quatre grands domaines thématiques : la culture du bio, la production et l'environnement, les chaînes de valeur et la viabilité.

Le rapport revient sur les grandes réalisations qui ont marqué l'année écoulée, et notamment la première formation à l'audit biologique organisée dans le Pacifique, la mise en place d'un Système participatif de garantie à Baniata, une petite communauté très isolée des Îles Salomon, et l'octroi du label « Bio Pasifika » à la tisane Fiji Cha, pour ne citer que ces quelques exemples.

Nous tenons à associer à ces excellents résultats tous ceux qui sont au cœur de notre action : les communautés agricoles, les jeunes, les femmes, les enfants et les habitants des 14 pays insulaires océaniques membres de la POETCom.

Nous nous félicitons également d'avoir pu tirer de ces efforts collectifs des enseignements fort utiles qui viendront étayer nos futures interventions.

Sans le soutien financier et les contributions en nature reçus d'individus et d'organisations remarquables, notre bilan 2015 ne serait pas aussi impressionnant.

Nous remercions la Communauté du Pacifique de son soutien sans faille, le Directeur de la Division ressources

terrestres, Inoke Ratukalou, le Coordonnateur du Projet Accroissement du commerce de produits agricoles (IACT), Samu Turagacati, et le Coordonnateur du Projet sur les politiques agricoles en Océanie (PAPP), Vili Caniogo.

Nous tenons aussi à exprimer notre profonde gratitude à nos partenaires du développement, à savoir l'Union européenne, le Programme de microfinancements du Fonds pour l'environnement mondial et le Fonds international de développement agricole, un partenaire précieux qui nous accompagne depuis les toutes premières réunions du groupe chargé de mettre en place la Norme océanienne d'agriculture biologique.

Le Comité consultatif de la POETCom et la Coordonnatrice de la POETCom, Karen Mapusua, ont fait preuve d'un grand sens du leadership et ont été de véritables moteurs du changement. De même, Stephen Hazelman, Chargé des systèmes de vulgarisation pour l'agriculture biologique, et Theresa Fox, Chargée de l'information et de la communication, ont été d'une efficacité remarquable.

Nous remercions particulièrement les membres de la POETCom : vous êtes l'âme de l'organisation. Je vous présente mes meilleurs vœux pour l'année 2016, durant laquelle nous allons poursuivre nos efforts pour que l'agriculture biologique ne soit plus une option et devienne la règle.

Le bio peut transformer nos vies !



**Nambo Moses**  
Président du Comité consultatif de la POETCom

**Moses Nambo****Expérience et domaines de compétence**

Spécialiste en santé animale et élevage, formation paravétérinaire, sérologie, agriculture naturelle. Moses est l'un des membres fondateurs du mouvement biologique en Océanie.

**Nationalité et lieu de résidence**

Moses est ni-Vanuatu et vit à Vanuatu.

**Adi Maimalaga Tafunai****Expérience et domaines de compétence**

Directrice exécutive de l'organisation samoane Women In Business Development Inc. et l'une des fondatrices du mouvement biologique dans la région Pacifique

**Nationalité et lieu de résidence**

Adi est née aux Fidji et vit au Samoa.

**Robert Bishop****Expérience et domaines de compétence**

Producteur, exploitant agricole et directeur de projet. Production familiale vivrière, valorisation et commercialisation des produits agricoles, gestion agricole et gestion de projet.

**Nationalité et lieu de résidence**

Robert Bishop est né aux États-Unis et vit à Palau.

**François Japiot****Expérience et domaines de compétence**

Chargé de mission, Projet de coopération technique régionale pour la création d'un réseau de chambres d'agriculture dans le Pacifique (Chambre d'agriculture de Nouvelle-Calédonie).

**Nationalité et lieu de résidence**

François est né en France et vit à Nouméa (Nouvelle-Calédonie).

**Gilles Parzy****Expérience et domaines de compétence**

Consultant en agroécologie et agriculture biologique, producteur biologique.

**Nationalité et lieu de résidence**

Gilles est né en France et vit en Polynésie française.



### CULTURE DU BIO

L'action de la POETCom dans ce domaine vise à promouvoir l'évolution des mentalités pour faire entrer l'agriculture biologique dans les mœurs et la faire reconnaître et adopter comme moyen efficace de relever nombre des défis posés à la région.

Nous avons à cœur d'engager le débat sur les avantages de l'agriculture biologique, en nous appuyant sur un large éventail d'activités et de supports d'information matériels, virtuels et interactifs : campagne « I Love Soil » (J'aime les sols), débats, manifestations promotionnelles, médias sociaux et grands médias. Nous nous employons, dans le même temps, à faire la démonstration sur le terrain, auprès des producteurs et des communautés, des effets positifs de l'agriculture biologique (systèmes agricoles et alimentaires plus résilients, amélioration des débouchés commerciaux, diversification des moyens de subsistance et protection contre les méfaits des produits chimiques, notamment).

## Domaine d'impact 1 : Culture du bio

**But :** Faire entrer l'agriculture biologique dans les mœurs et la faire reconnaître et adopter comme moyen efficace de relever nombre des défis posés à la région.

Pour faire évoluer les mentalités et promouvoir l'adoption de modes de production biologique, nous avons suivi une stratégie de communication axée sur l'élaboration et la diffusion de supports de sensibilisation sur l'agriculture biologique dans le contexte du changement climatique, de la sécurité alimentaire et nutritionnelle et de la biodiversité.

Nous avons par ailleurs lancé des campagnes pour attirer de nouveaux membres, mis à profit les grandes tribunes régionales pour mener des actions de sensibilisation, et participé à des dialogues stratégiques de niveau national sur des thématiques diverses telles que la santé, les modes d'occupation des sols, l'environnement et l'épanouissement de la jeunesse.

Conscients des effets néfastes des engrais chimiques sur la santé humaine, nous nous sommes employés à sensibiliser le public aux bienfaits du bio. Parmi les principales manifestations qui ont marqué l'année écoulée, citons l'organisation du grand débat sur le thème « L'agriculture biologique peut-elle nourrir le Pacifique ? » et le lancement d'une campagne d'information (qui nous a valu d'obtenir l'un des trois stands d'exposition disponibles lors du Sommet du Forum pour le développement des îles du Pacifique).

Le tableau ci-après, établi à partir des rapports de nos correspondants, rend compte de la progression enregistrée au regard des indicateurs d'impact définis dans le plan stratégique de la POETCom.

Indicateurs d'impact	2013	2014	2015
Nbre de plans stratégiques de développement national intégrant l'agriculture biologique (AB) et le commerce éthique (CE)	8	16	16
Nbre de plans nationaux pour l'environnement intégrant l'AB	Inconnu	16	19
Nbre d'exploitations certifiées AB	Plus de 8 769 (exploitations en conversion comprises)*	Enquête en cours en 2015	19 171
Nbre de membres et d'adhérents de la POETCom	12	29	39
Nbre de projets/programmes d'agriculture biologique dans la région	16	22	41
Nbre d'articles de presse vantant les mérites du bio	49 dans la presse écrite	145 dans la presse écrite	194 + Secrétariat



# Grand débat : l'agriculture biologique peut-elle nourrir le Pacifique ?

“L'UE est très fière de soutenir la vision de la POETCom, selon laquelle l'agriculture biologique et le commerce éthique sont des conditions *sine qua non* pour pérenniser nos cultures et nos communautés, et améliorer les moyens d'existence des agriculteurs et la santé des populations.

L'UE défend cette vision et souhaite la voir se concrétiser partout dans la région. »  
Son Excellence l'ambassadeur  
Andrew Jacobs

Le grand débat sur le thème « L'agriculture biologique peut-elle nourrir le Pacifique ? », organisé à Suva (Fidji) le 20 octobre 2015, a été l'occasion de joutes oratoires enflammées sur les avantages et inconvénients respectifs de l'agriculture biologique et de l'agriculture conventionnelle.

Si les partisans de l'agriculture biologique sont sortis victorieux du débat contradictoire qui a duré deux heures et s'est prolongé jusqu'à la tombée de la nuit, ce sont les échanges sur les avantages de l'agriculture biologique et sur l'importance de la production agricole pour l'Océanie qui ont réellement fait avancer la discussion.

« C'est précisément ce que nous souhaitons faire : réunir de simples citoyens, des décideurs, des consommateurs et des responsables

de services de santé, entre autres interlocuteurs, pour parler d'agriculture biologique », a déclaré Karen Mapusua, Coordinatrice de la POETCom.

« L'agriculture occupe une place centrale dans le mode de vie des Océaniens. Pourtant, malgré ce constat et l'importance manifeste du secteur pour la santé, la sécurité alimentaire et le changement climatique, l'agriculture figure rarement à l'ordre du jour des réunions régionales de haut niveau, a souligné Mme Mapusua. Que nous parlions de sécurité alimentaire, de maladies non transmissibles, de changement climatique, ou en définitive, de toute dimension du développement durable, l'agriculture devrait systématiquement avoir sa place dans les débats. »

« L'important n'est pas qui l'emporte, mais bien que les enjeux soient mis sur la table et débattus, et pas simplement par les décideurs. Les consommateurs, les agriculteurs, le citoyen lambda, tout le monde doit être associé. »

Parmi les plus ardents défenseurs de l'agriculture biologique, étaient notamment présents Andrew Weleilakeba, jeune agriculteur fidjien,

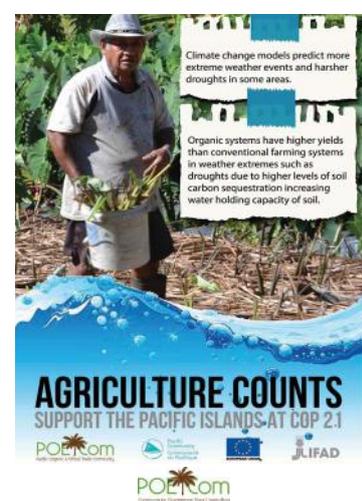
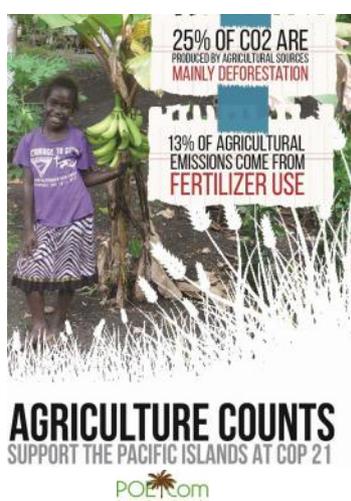
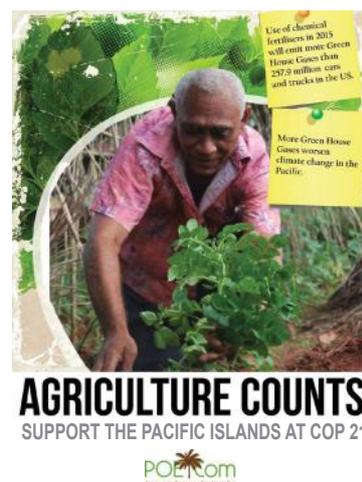
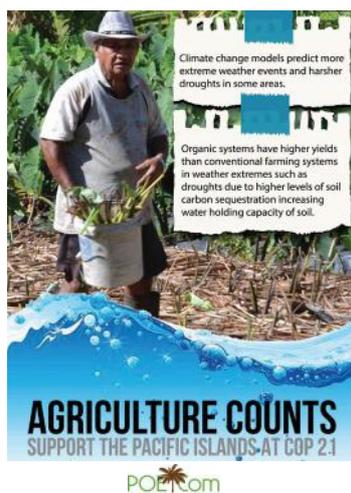
Sashi Kiran, fondatrice du réseau fidjien Fiji Rural Integrated Enterprises Development (FRIEND), et Andre Leu, président d'Organics International. Au nombre de leurs contradicteurs, figurait Afamasaga Toleafoa, le président de la Fédération des groupements d'agriculteurs du Pacifique, qui avait pour alliés le professeur Randy Thaman, de l'Université du Pacifique Sud, et le producteur Wah Sing Yee.

Le chef de la délégation de l'Union européenne pour le Pacifique, l'ambassadeur Andrew Jacobs, a ouvert le débat en plaidant en faveur de la promotion de l'agriculture biologique, qui est, selon lui, l'un des principaux outils du développement durable de la région.

Le grand débat a été diffusé en streaming et suivi par plus de 100 000 internautes sur Twitter et Facebook. Il a contribué à faire évoluer les mentalités et la manière dont est perçue l'agriculture biologique.

Il a également fait écho à l'Année européenne pour le développement, dont le thème retenu pour le mois d'octobre était la sécurité alimentaire.

“ L’adoption de méthodes de gestion biologiques peu coûteuses et faciles à mettre en place, regroupées sous l’appellation “agriculture biologique régénératrice”, permettrait de piéger plus de 100 % du niveau actuel des émissions annuelles de CO<sub>2</sub>. ”  
Institut Rodale



## Campagne d'information COP 21

La POETCom a été la seule à mener une campagne d'information sur l'impact climatique de l'agriculture dans les pays insulaires océaniques, en prévision de la Conférence de Paris sur le climat (COP 21).

La campagne, qui reposait sur l'utilisation de supports infographiques mettant en lumière le lien entre l'agriculture et les émissions de carbone à l'origine du changement climatique, a été lancée à l'appui de la proposition des pays insulaires océaniques de limiter le réchauffement planétaire à 1,5 °C. C'est cette position que les chefs d'État et de gouvernement océaniques avaient arrêtée lors de deux réunions régionales de haut niveau : le Sommet du Forum pour le développement des îles du Pacifique, tenu aux Fidji, et le Sommet du Forum des Îles du Pacifique, organisé en Papouasie-Nouvelle-Guinée.

L'agriculture chimique et les systèmes agricoles conventionnels génèrent 40 % de gaz à effet de serre de plus que l'agriculture biologique. Les principales sources des émissions de carbone issues du secteur agricole sont les engrais azotés, les aliments pour animaux et les combustibles fossiles. Parce qu'ils privilégient

l'utilisation de fumier de ferme pour préserver et améliorer la fertilité des sols, à l'exclusion de tout engrais ou pesticide de synthèse, et consomment moins de produits fourragers hautement énergivores, les systèmes de production biologique contribuent à réduire les émissions de carbone.

La campagne d'information de la POETCom s'est appuyée sur les médias sociaux comme Facebook et Twitter pour atteindre le plus large public possible, y compris les dirigeants mondiaux, les agriculteurs et les pays insulaires océaniques.

Elle avait pour thème « L'agriculture compte », et répondait aux objectifs suivants : i) mieux sensibiliser l'opinion à l'importance du secteur agricole ; ii) rendre compte de la part de responsabilité du secteur agricole dans les émissions de carbone ; et encourager les pays à revoir les pratiques agricoles qu'ils utilisent de longue date, en particulier du point de vue de leur impact climatique. La campagne a également mis l'accent sur l'effet positif de la conversion à l'agriculture biologique sur l'atténuation des effets du changement climatique.

### Production et environnement

La POETCom rêve qu'un jour, tous les Océaniens puissent se procurer facilement des aliments biologiques sûrs et sains. C'est pour faire de ce rêve une réalité que nous travaillons à accroître la production biologique, dans l'espoir qu'elle puisse satisfaire à la fois la demande du marché et les besoins alimentaires et nutritionnels des communautés océaniques.

Nous œuvrons pour cela à la création d'un environnement porteur, en mettant à la disposition des agriculteurs les connaissances dont ils ont besoin pour cultiver selon des méthodes biologiques, et en les aidant à se doter des capacités nécessaires. Nous nous employons également à nouer des partenariats avec des établissements de formation, en vue de la mise en place de cours de formation continue. L'objectif est aussi de promouvoir l'apprentissage pratique sur des exploitations pilotes, ainsi que la transposition, à l'échelle régionale, des enseignements tirés.

Conscients des nouveaux défis liés au changement climatique, nous estimons que la production de variétés culturales résilientes est un axe stratégique essentiel de l'action à mener en matière d'adaptation. Nous appuyons aussi les efforts de lutte contre les ravageurs des principales cultures alimentaires d'exportation.

## EN BREF



Plus de 40  
intrants biologiques disponibles



42  
Exploitations pilotes



1 766  
agriculteurs formés

## Domaine d'impact 2 : Production et environnement

But : Faire en sorte que la production biologique puisse satisfaire la demande du marché et les besoins alimentaires nutritionnels des populations océaniques.

Soucieuse d'appuyer le développement des systèmes biologiques de production alimentaire, la POETCom a privilégié une approche axée sur l'apport de connaissances et de compétences techniques, en mettant l'accent sur l'apprentissage entre agriculteurs et sur l'initiation à de nouvelles techniques d'exploitation agricole.

Les membres de la POETCom ayant participé aux échanges techniques sur l'agriculture biologique organisés récemment en Nouvelle-Calédonie et à Cuba ont acquis une expérience et des compétences techniques qu'ils vont pouvoir mettre à profit pour résoudre des problèmes courants touchant à la fois à la production agricole et aux ravageurs.

Des travaux visant à recenser les pratiques de production biologique climato-résilientes les plus probantes ont été entrepris au titre du Projet Développement des compétences pour une agriculture résiliente dans le Pacifique, financé par le Fonds international de développement agricole (FIDA). À terme, ces activités

faciliteront la distribution de variétés climato-résilientes sur l'ensemble des sites relevant du projet.

La POETCom, en partenariat avec le Secrétariat du Programme régional océanique de l'environnement et l'un de ses membres, l'Association des producteurs de Titikaveka (Îles Cook), a travaillé à la promotion de méthodes de compostage à Niue, avec pour double objectif de lutter contre les rejets de polluants organiques persistants et de fournir aux producteurs biologiques un compost de qualité.

Le tableau ci-dessous, établi à partir des rapports des correspondants de la POETCom, indique que l'offre de formation et de soutien à l'intention des producteurs biologiques augmente régulièrement dans toute la région, et que de nombreuses actions de formation sont mises en œuvre localement par les membres de la POETCom eux-mêmes.

Indicateurs d'impact	2013	2014	2015
Disponibilité d'intrants bio	13 intrants disponibles	37 intrants disponibles	Plus de 40
Nbre de cours et de supports de formation	Inconnu	63	72
Nbre d'exploitations témoins	1	31	42
Nbre d'agriculteurs suivant une formation	Plus de 100	1 571	1 766
Nbre de services de vulgarisation axés sur l'AB ou capables de travailler sur l'AB	1	20	14
Nbre de pays proposant des aliments labellisés bio	3	8	8



## En prise directe

« Nos interlocuteurs ne sont pas des médecins ou des ingénieurs, mais des agriculteurs qui tirent de précieuses leçons de l'application concrète des compétences et des connaissances dont ils sont détenteurs. Ce sont ces enseignements que les participants ont pu mettre en commun. Les systèmes agricoles sont les mêmes dans tout le Pacifique, et si la Nouvelle-Calédonie diffère de la plupart des autres pays insulaires océaniques, les pratiques agricoles des producteurs kanaks sont malgré tout très proches de celles utilisées à Vanuatu et aux Îles Salomon. Ces rencontres ont justement permis aux agriculteurs présents de nouer des contacts et d'échanger des idées. Notre objectif n'est pas de transmettre des connaissances aux agriculteurs conformément aux instructions reçues de bureaucrates, mais bien de promouvoir l'apprentissage commun. »  
François Japiot, INTEGRE

Des producteurs biologiques et des techniciens agricoles venus de plusieurs pays insulaires océaniques et des collectivités françaises du Pacifique se sont réunis en Nouvelle-Calédonie pendant cinq jours pour débattre de leurs expériences, de leurs difficultés et de leurs succès, mais aussi des échecs qu'ils ont rencontrés, malgré tous les efforts engagés pour ouvrir la voie au développement de l'agriculture biologique dans la région.

Ces échanges techniques très fructueux, organisés par l'Union européenne avec le soutien du projet INTEGRE (Initiative des Territoires du Pacifique pour la Gestion Régionale de l'Environnement), ont débouché sur l'adoption de plusieurs recommandations touchant aux domaines suivants : fertilité des sols, ravageurs et maladies, matériel végétal biologique,

capacités techniques, intrants biologiques, volonté politique et sensibilisation.

Selon François Japiot, chargé de mission, ces rencontres axées sur l'apprentissage mutuel ont favorisé l'échange de connaissances et d'informations entre les producteurs et les techniciens qui travaillent dans le secteur du bio.

Les participants ont convenu que la qualité des sols était un facteur important en agriculture biologique et ont insisté sur la nécessité de mettre à la disposition des agriculteurs un ensemble d'outils simples leur permettant d'améliorer la qualité de leurs sols et d'en assurer le suivi.

Les producteurs biologiques ont également besoin de conseils pratiques en matière de lutte contre les ravageurs et les maladies. Il faudrait par ailleurs les aider à trouver du matériel végétal biologique climato-résilient et renforcer les services de biosécurité.

Au niveau mondial, des formations supplémentaires s'imposent pour renforcer les capacités techniques des producteurs et des agents agricoles qui travaillent dans le secteur du bio. L'accès aux intrants et aux engrais biologiques doit s'améliorer, et les pays doivent être plus nombreux à s'engager de manière résolue en faveur du bio, à élaborer des politiques pour le développement de l'agriculture biologique et à investir dans ce domaine.

Enfin, les participants ont estimé qu'il était primordial d'intensifier partout dans le monde les actions de plaidoyer en faveur de l'agriculture biologique.

“ On appelle Dilisor une variété de taro qui pousse dans l’État de Ngarchelong. Le Festival qui lui a été consacré avait pour thème *Mesei – Dikeseid : Dongeluolu Dongedmokl Dolemolem* (Protéger et préserver durablement notre patrimoine).”

Faustina Rehuher-Marugg



## Festival du taro Dilisor

L'ONG Ngaraklidm Women, basée dans l'État de Ngarchelong, la région la plus septentrionale de Babeldaob, l'île principale de Palau, a planifié, organisé et mis en œuvre, en collaboration avec le Palau Resource Institute (PRI), un projet intitulé « Mesei : restauration, valorisation et gestion des paysages de tarodières de Ngarchelong ». Le projet, financé par le Fonds pour l'environnement mondial, s'est déroulé sur une année, et a été mis en œuvre dans trois régions de l'État de Ngarchelong : Keiukl, Desbedall et Ollei.

Il visait cinq grands objectifs :

- le renforcement des capacités des populations locales, dans le cadre d'un forum de deux jours sur la préservation de l'environnement, les forêts, les zones humides, les mangroves, les tarodières, les pratiques traditionnelles et la santé socioéconomique ;
- le nettoyage des tarodières et des cours d'eau qui se déversent dans les mangroves ;
- la plantation de différentes variétés de taro ;
- l'inventaire et la cartographie des tarodières de Ngarchelong ; et
- la préservation des savoirs traditionnels relatifs aux méthodes agrobiologiques de plantation de taro, qui revêt une importance majeure en matière de sécurité alimentaire.

Les recherches menées au milieu des années 1990 par le PRI ont mis en évidence la présence à Palau d'une centaine de variétés de taro. Au total, 40 variétés de taro, dont deux introduites, ont été plantées dans le cadre du projet Mesei. Les femmes se sont montrées très sélectives, privilégiant les variétés aux cornes robustes.

Les huit villages de Ngarchelong ont également organisé la première édition du Festival du taro Dilisor, les 30 et 31 juillet 2015. Le Dilisor est une variété locale de taro cultivée dans l'État de Ngarchelong. Une association pour la culture du taro Dilisor est en cours de création ; elle aura pour mandat de promouvoir l'agriculture sèche et humide dans l'État de Ngarchelong.

## L'expérience cubaine

En mai 2015, une délégation restreinte mais néanmoins motivée d'Océaniens s'est rendue à Cuba, numéro un mondial du bio, pour s'essayer à des méthodes agrobiologiques innovantes.

La délégation était composée de cinq agriculteurs représentant trois groupements d'agriculteurs : Tei Tei Taveuni (Fidji), l'Association Kastom Gaden et la ferme-école bio Zai Na Tina (Îles Salomon). Karen Mapusua, Coordinatrice de la POETCom, était également du voyage.

“Ce séjour à Cuba a été une véritable révélation – nous voulions apprendre à lutter contre les ravageurs, mais nous avons très vite compris que la bonne gestion des écosystèmes suffisait à s'en débarrasser.”  
Shane Tutua

Face à des enjeux tels que le changement climatique, les questions liées à la sécurité alimentaire et nutritionnelle influent de manière grandissante sur les choix des producteurs, et l'agriculture biologique offre à cet égard une piste intéressante.

Nous avons lancé un projet qui va nous permettre de transposer dans le Pacifique des pratiques agricoles écologiques et peu coûteuses ayant déjà fait leurs preuves à Cuba », explique Karen Mapusua.

Les pratiques auxquelles la POETCom s'intéresse plus particulièrement sont le lombricompostage, qui permet la production de compost très riche en éléments nutritifs, les techniques de production intensive, dont la micro-irrigation, et l'implantation de laboratoires dans les exploitations agricoles, en vue de la production d'agents de lutte biologique contre les ravageurs.

La délégation a notamment pu découvrir les techniques d'agriculture biologique urbaine enseignées à l'École supérieure d'agriculture urbaine et suburbaine et à l'Institut de recherche fondamentale sur l'agriculture tropicale Alejandro de Humboldt, qui relève du ministère cubain de l'Agriculture.

Le projet bénéficie du soutien du Programme des Nations Unies pour le développement, du Fonds pour l'environnement mondial par le biais de son Programme de microfinancements (Îles Salomon et Fidji), et de l'Union européenne au titre du Projet Accroissement du commerce de produits agricoles (IACT).



## Agriculture biologique : la santé des sols d'abord

La société Ranadi Plantations, qui compte parmi les principaux exportateurs de gingembre des Fidji, mène des recherches sur les technologies de production agrobiologiques axées non seulement sur la nutrition des végétaux, mais aussi sur la régénération des sols.

La méthode Bio-Vital consiste à transformer des déchets agricoles courants en nutriments de grande qualité capables de stimuler l'activité biologique microbienne dans les sols.

« Pour produire des plantes en bonne santé, il est indispensable d'avoir des sols qui grouillent de vie, et c'est pourquoi nous voulons révolutionner les méthodes agricoles utilisées aux Fidji », explique Jodi Smith, la directrice de Ranadi Plantations.



Au lieu d'utiliser des engrais minéraux solides qui ne nourrissent que les végétaux, nous introduisons dans le sol des microbes qui se mettent très vite à l'œuvre pour produire tous les nutriments dont ont besoin les plantes et les sols.

Les agriculteurs peuvent ainsi fabriquer eux-mêmes un compost entièrement biologique sans déboursier un sou, et c'est ce qui fait tout l'intérêt de cette méthode. »

Le compost se prépare en quatre étapes :

### L'inoculum

On commence par rassembler différents types de déchets (déchets bruns et verts, fumier de vache), que l'on mélange ensuite avec des algues. Le compost ainsi obtenu est étalé en plusieurs couches successives. Au bout de 10 semaines, les couches se tassent pour former un compost solide, dont on contrôle régulièrement la température.

La deuxième étape consiste à plonger le compost dans de l'eau à laquelle on ajoute de la mélasse pour aérer le mélange, nourrir les microbes et accélérer leur multiplication.

### PHOSICAL (Phosphore, Silice et Calcium)

On brûle ensuite les os d'un animal que l'on écrase pour les réduire en cendres afin d'obtenir du phosphore, de la silice et du calcium, qui font cruellement défaut dans les sols des zones tropicales.

### Engrais biologique

La quatrième étape consiste à préparer un engrais biologique en mélangeant du fumier de vache, de l'eau, des levures, des algues et du lait de vache cru dans un fût de 300 litres dont on perce le couvercle afin de faciliter un processus de fermentation qui va durer deux mois.

Les différents ingrédients issus de chacune de ces étapes sont mélangés en proportions égales dans un grand fût rempli d'eau. La préparation ainsi obtenue est ensuite pulvérisée sur les sols.

J'ai vu d'anciens sites miniers se transformer en vallées fertiles en à peine trois mois grâce à l'utilisation de cette préparation 100 % bio », déclare Jodi Smith, qui va dispenser des formations auprès de communautés agricoles des Fidji pendant toute l'année afin de diffuser plus largement cette méthode.

La fabrication de ce produit ne nécessite aucun outil coûteux ou ingrédient complexe, et les agriculteurs peuvent donc facilement le préparer eux-mêmes, ajoute Jodi. C'est aussi un moyen pour nous de promouvoir l'agriculture biologique aux Fidji, sans parler du potentiel considérable que cette méthode présente pour la régénération des zones agricoles dévastées par l'utilisation excessive de produits chimiques. »

Jodi s'emploie aussi à promouvoir l'agriculture biologique auprès de ses employés, qui ont créé à Ranadi des jardins en forme de mandala inspirés des traditions agricoles indiennes pour faire pousser des produits bio destinés à leur usage personnel, conformément à l'accord conclu lors de leur recrutement.

Les jardins mesurent à peine une dizaine de mètres carrés, mais les employés y cultivent toutes sortes de végétaux, dans le respect des principes de l'agriculture biologique.



### Chaînes de valeur

La POETCom considère que la Norme océanienne d'agriculture biologique (NOAB) est l'outil normatif de référence en matière de production alimentaire biologique dans le Pacifique. La NOAB définit des normes de certification biologique et contribue à ce titre à promouvoir la mise en place de chaînes de valeur alimentaires transparentes, depuis le lieu de production jusqu'aux points de vente. La NOAB apporte la garantie que les aliments sont produits conformément aux normes sociales et environnementales souhaitées, et dans le respect du bien-être des animaux.

Nous travaillons, en collaboration avec les communautés océanienne, à la mise en place de systèmes participatifs de garantie (SPG) en vue de la certification des produits biologiques et du développement des marchés locaux du bio, l'objectif étant aussi de créer de nouveaux débouchés pour les chaînes de valeur du marché intérieur.

Le label « Bio Pasifika » offre aux consommateurs l'assurance que les produits bio qu'ils achètent proviennent de sources fiables, ce qui permet aux communautés de tirer de leur travail un revenu plus élevé et d'avoir accès à des marchés de niche.

## EN BREF



**150 %**  
d'augmentation du nombre  
d'agriculteurs participant à la  
certification biologique par SPG  
depuis 2012



**50 %**  
d'augmentation de  
l'utilisation du label « Bio  
Pasifika » depuis 2012



**40 000**  
hectares de plus consacrés  
à la production biologique  
certifiée depuis 2012

## Domaine d'impact 3 : CHAÎNES DE VALEUR

But : Développer et renforcer les chaînes de valeur des produits biologiques destinés au marché intérieur et à l'exportation, et élargir ainsi les débouchés économiques des producteurs du Pacifique

La mise en place de systèmes participatifs de garantie (SPG) pour la certification biologique dans les communautés océaniques et l'offre de soutien technique à l'appui de la certification par des tierces parties, qui est porteuse de nouvelles perspectives économiques pour les producteurs, sont deux des axes stratégiques clés suivis aux fins de cet objectif.

Les SPG ont dynamisé le potentiel commercial de certains produits sur les marchés locaux, en particulier le café et les noix de ngali. L'identification et la mise en place de chaînes de valeur profitant directement aux productrices et aux jeunes, comme dans le cas de la communauté de Baniata, aux Îles Salomon, sont deux autres conditions essentielles de la réalisation de cet objectif. Le Projet Développement des compétences pour une agriculture résiliente dans le Pacifique, financé par le FIDA, a également pour but d'aider les jeunes à intégrer ces chaînes de valeur.

Pour soutenir le développement de l'agriculture biologique, la POETCom apporte un soutien stratégique et des conseils au niveau national, plaide en faveur de l'élaboration de politiques nationales de développement de l'agriculture biologique et s'emploie à promouvoir la création d'un environnement plus porteur. Elle noue aussi des liens avec des organismes de certification de produits issus du commerce éthique.

Les rapports reçus des correspondants de la POETCom font état d'une progression de tous les indicateurs d'impact.

Indicateurs d'impact	2013	2014	2015
Nbre de produits différenciés exportés	7	17	20
Nbre de SPG en cours de création (et nbre d'agriculteurs concernés)	2 SPG et 150 agriculteurs	6 SPG et plus de 400 agriculteurs	10 SPG et plus de 1 000 agriculteurs
Nbre de dispositifs de certification de groupe	13	Plus de 13	31
Nbre d'entreprises de transformation certifiées bio	17	Plus de 17	45
Hectares certifiés en conversion	46 333	Plus de 46 333	86 736
Nbre de licenciés	17	17	18
Nbre de licenciés utilisant le label « Bio Pasifika »	1	4	6
Nbre de certifications commerce éthique	2	3	5

## Les noix de ngali : un trésor de bienfaits

Nos forêts sont propres et préservées et nous souhaitons laisser à nos descendants des forêts aussi bien conservées. C'est notre devoir.

Nous respectons la nature et, en retour, elle subvient à nos besoins."

Walter Silvae



Un vent annonciateur de changement souffle sur Baniata, un petit village reculé de l'île de Rendova, en plein cœur de l'archipel des Îles Salomon.

Les villageois ont créé un SPG en vue de la création d'un label bio et ont adopté un mode de vie entièrement biologique. C'est la noix de ngali qui est à l'origine de tous ces changements.

Les arbres qui produisent ces noix prospèrent dans les forêts de Baniata et sont une ressource vitale pour le village. La noix ngali est à la fois source de nutriments et de revenus et joue un rôle important dans la vie culturelle de la communauté. L'argent tiré de la

vente des noix permet aux villageois d'envoyer leurs enfants à l'école et de payer leurs soins de santé. Jusqu'à présent, les noix étaient vendues à Munda, un petit centre administratif de Nouvelle-Géorgie ; aujourd'hui, elles sont expédiées jusqu'en Nouvelle-Calédonie, où elles sont vendues dans des points de vente bio.

La certification biologique ouvre les portes des marchés mondiaux à ces villageois si fiers de leur océan, de leurs forêts, de leurs terres, de leurs ancêtres et de leur noix ngali.

Grâce au SPG, la communauté de Baniata a pu se doter d'un comité

pour la production biologique présidé par Walter Silvae, le volet « label bio » étant coordonné par Haylish Alick, le responsable de la certification. La communauté prépare aussi l'avenir, afin que tous les villageois puissent tirer des avantages durables de la production de noix ngali bio, et prévoit notamment la construction d'une école.

À l'heure actuelle, les enfants de Baniata qui suivent une scolarité doivent se rendre dans un établissement éloigné du village où ils sont hébergés en internat, mais beaucoup d'enfants ne sont pas scolarisés. La situation devrait s'améliorer avec le temps, grâce aux exportations de noix ngali.



## Fiji Cha, première infusion fidjienne certifiée bio

« Tout l'intérêt du bio, outre la mise sur le marché de produits sains et naturels, est d'essayer de redonner toute sa place à l'agriculture durable, en s'inspirant du mode de fonctionnement de la nature, afin de préserver durablement la santé des populations et l'environnement. »

Sashi Kiran

L'infusion à la citronnelle Fiji Cha est la première tisane fidjienne estampillée « Bio Pasifika ».

Elle a fait son apparition cette année sur les rayonnages des supermarchés et a fait sensation dans les médias locaux, contribuant ainsi à faire connaître les modes de production et les systèmes de certification biologiques.

La tisane à la citronnelle est l'une des

nombreuses infusions proposées par la marque ; elle est produite par la Foundation for Rural Integrated Enterprises and Development Fiji (FRIEND Fiji), membre de la POETCom, en collaboration avec des communautés fidjiennes, qui peuvent ainsi se procurer des revenus.

La citronnelle biologique est cultivée par des agriculteurs de Suweni et de Raranibulubulu, sur l'île de Vanua Levu,

mais aussi dans la région ouest du pays. Elle est certifiée bio dans le cadre d'un SPG qui regroupe l'ensemble des producteurs.

Selon Sashi Kiran, la fondatrice de FRIEND Fiji, la certification biologique a permis d'élaborer un nouveau produit et d'offrir des perspectives de revenus aux agriculteurs des communautés concernées.

# Un label qui fait toute la différence



L'obtention du label nous a déjà permis d'accroître la valeur ajoutée de nos produits et d'en tirer des revenus plus importants sans consommer plus de ressources. C'est cela, le développement économique durable.

Susana Yalikanacea

La première île « bio » des Fidji va bientôt produire une huile de coco vierge certifiée bio.

Sur l'île de Cicia, située dans la province de Lau, six productrices d'huile de coco vierge ayant satisfait à l'ensemble des conditions du SPG ont été autorisées à utiliser le label « Bio Pasifika ». Cette avancée ouvre un nouveau chapitre dans la commercialisation des produits biologiques originaires de l'île de Cicia, déclarée « île biologique » en 2013 après que la population a décidé de bannir définitivement les pesticides chimiques dangereux.

Susana Yalikanacea est l'une des six productrices d'huile de coco vierge de Cicia autorisées à utiliser le label « Bio Pasifika ».

Nous sommes très enthousiastes, car nous avons de nombreux projets de développement de nouveaux produits qui pourront bénéficier de ce label et être expédiés vers Suva, déclare-t-elle. L'obtention du label "Bio Pasifika" nous permet d'accroître la valeur ajoutée de nos produits et d'en tirer des revenus plus importants sans consommer plus de ressources ; c'est cela, le développement économique durable.

De plus, l'utilisation de méthodes de production biologique nous a amenées à appliquer des critères extrêmement rigoureux qui sont aujourd'hui garants de la qualité de nos produits.

Selon Susana, les femmes de Cicia ont maintenant l'intention d'ouvrir à Suva un point de vente où elles pourront commercialiser tous les produits biologiques labellisés originaires de l'île : « C'est précisément en préservant nos ressources naturelles que nous pourrons en retirer un revenu, explique-t-elle. Nous apprenons à utiliser les ressources de Cicia avec enthousiasme et créativité, et le choix de l'agriculture biologique nous a apporté bien plus que nous ne l'avions imaginé.



### Viabilité

La POETCom mène l'ensemble de ses activités conformément à son plan stratégique 2013-2017, en tenant compte des priorités de ses partenaires du développement et des besoins des communautés océaniques, et travaille sous la supervision du Comité consultatif de la POETCom.

Concertation, engagement et échanges réguliers sont les maîtres mots caractérisant les relations qui nous lient aux partenaires du développement et aux parties prenantes. Cette étroite collaboration contribue à renforcer la mise en œuvre d'initiatives axées sur le développement de l'agriculture biologique et en amplifie les impacts.

De par la position privilégiée qu'elle occupe au sein de la Division ressources terrestres de la Communauté du Pacifique, la POETCom est fort bien placée pour encourager la prise en compte systématique de l'agriculture biologique dans toutes les activités de la Division.

Consciente de sa forte dépendance à l'égard des fonds projet, la POETCom privilégie désormais les solutions d'autofinancement, en mettant à profit l'augmentation de la production biologique induite par la hausse de la demande, le succès des systèmes de certification biologique et les licences de marque.

### EN BREF



150 %

d'augmentation du nombre de membres depuis 2012



200 %

d'augmentation du nombre de produits exportés vers d'autres pays de la région depuis 2012

## Domaine d'impact 4 : VIABILITÉ

But : Faire en sorte que la POETCom forge les partenariats et obtiennent les ressources humaines, financières et institutionnelles nécessaires pour accomplir sa mission et réaliser ses buts.

Des informations claires sont régulièrement communiquées aux membres et aux parties prenantes par le biais de divers supports et mécanismes (bulletin d'information bimestriel CULTURE BIO, réseaux sociaux, rapport annuel, liste de diffusion électronique, notamment), afin de les tenir informés de l'actualité du bio. Les règles relatives à l'établissement des rapports sur la mise en œuvre des projets sont observées à la lettre. Des moyens humains considérables sont investis dans l'élaboration de notes d'orientation susceptibles de retenir l'intérêt d'investisseurs potentiels et de mobiliser un soutien accru en faveur des activités de la POETCom et du développement de l'agriculture biologique. Pour mieux nous préparer à accompagner la croissance de l'organisation, nous travaillons en permanence au développement des compétences de nos ressources humaines. Les rapports reçus de nos correspondants font apparaître une augmentation des financements en faveur de l'agriculture biologique et un renforcement de l'engagement des partenaires du développement. Pour autant, l'obtention de fonds programmatiques pérennes demeure problématique.

Indicateurs d'impact	2013	2014	2015
Fonds garantis pour le financement des services du Secrétariat au-delà de 2014	Projet du FIDA sur la viabilité aux stades de planification	Nouvelle subvention du FIDA approuvée pour 2015-2017 Fonds supplémentaires requis pour les principaux services	Financement du FIDA et du Fonds spécial pour le développement pour 2016 Financement du poste de Coordonnateur non garanti
Augmentation du nombre de membres	12 demandes approuvées	29 demandes approuvées	39 demandes approuvées
Augmentation du nombre d'utilisateurs de la NOAB	4 pays	6 pays	7 pays
Nbre de bailleurs et de partenaires	Plus de 15 dans la région	32 dans la région	31 dans la région
Constitution en personne morale	Question non abordée	Statuts approuvés à l'assemblée générale, à confirmer en 2015	Avis juridique en attente
Nbre de pays réservant des crédits budgétaires à la filière biologique dans la région	4	4	4
Correspondants capables de respecter leur obligation de rapport	Actions de renforcement des capacités requises	Actions de renforcement des capacités requises ; les Îles Cook, la Papouasie-Nouvelle-Guinée et les Fidji n'ont pas été en mesure de présenter leurs résultats pour 2014.	Actions de renforcement des capacités requises. Pays ayant soumis des rapports incomplets : Fidji, Papouasie-Nouvelle-Guinée (pas de correspondant), Tonga
Programme de stage/volontariat en place	Premier stage achevé	En cours	En cours
Nbre de produits régionaux exportés	2	6	7

## DONNER UN COUP DE JEUNE À L'AGRICULTURE

« Si les jeunes ne sont pas prêts à se lancer dans l'agriculture, nous ne pourrions plus garantir la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations locales. C'est sur les jeunes que reposent nos espoirs concernant la sécurité alimentaire, déjà compromise par les catastrophes climatiques. Mais la première chose à faire est de les mobiliser. »  
Fisa Pihigia

La jeunesse des Îles Cook, des Îles Marshall et de Niue est au cœur du Projet Développement des compétences pour une agriculture résiliente dans le Pacifique, soutenu par le FIDA.

Cette initiative triennale vise à promouvoir l'adoption de pratiques agricoles résilientes au changement climatique et aux aléas naturels, comme le compostage.

Le changement climatique est l'une des principales menaces pesant sur les systèmes agricoles et la sécurité alimentaire et nutritionnelle

de l'Océanie. Les périodes de sécheresse prolongée en sont l'une des manifestations concrètes. Mais la menace vient aussi d'ailleurs : les jeunes sont en effet de plus en plus nombreux à quitter les terres agricoles pour travailler en ville.

À Niue, le président de l'Association nationale des agriculteurs biologiques (NIOFA), M. Fisa Pihigia, confirme que l'agriculture de son pays affiche un visage vieillissant, les jeunes préférant le travail de bureau à la ferme.

Les inquiétudes autour du devenir alimentaire et nutritionnel du pays sont pourtant bien réelles.

Dans notre pays, le secteur de la production agroalimentaire pâtit du vieillissement de la population et de l'absence chronique de jeunes décidés à reprendre les rênes des exploitations », explique M. Pihigia.

Dans le cadre du projet, des agriculteurs aguerris et des experts techniques de la POETCom s'emploieront à transmettre aux

jeunes le savoir et le savoir-faire dont ils auront besoin pour appliquer de meilleures pratiques culturales. Stephen Hazelman, Chargé des systèmes de vulgarisation pour l'agriculture biologique de la POETCom, a déclaré que le projet visait à recenser les associations de producteurs, en particulier celles regroupant de jeunes hommes et femmes, et à engager une collaboration avec celles-ci, l'objectif étant de mettre l'accent sur les techniques de production biologique et de permettre l'insertion des jeunes agriculteurs dans les chaînes de valeur.

Ce projet d'assistance doit permettre aux agriculteurs de porter un regard nouveau sur la production agricole, qui devient synonyme de renforcement de la résilience aux impacts du changement climatique et aux aléas naturels, précise M. Hazelman. Les méthodes agrobiologiques favorisant la résilience seront abordées sous deux angles : la création de richesse et l'augmentation de la production alimentaire.

« J'ai vu des gens qui vivaient dans des maisons traditionnelles, ouvertes, réduites à leur plus simple expression. Nous avons travaillé avec eux afin de monter une activité rémunératrice et ils vivent aujourd'hui dans des maisons typiquement européennes, des maisons de palagi, ils ont acheté des voitures pour transporter leur production de noix de coco. Oui, on peut dire que l'impact est énorme. »

Kalei Stanley

Grâce à une formation inédite dans la région, des Océaniens ont franchi une première étape pour devenir auditeur tierce partie en certification biologique. La certification biologique est un outil essentiel pour se positionner sur le marché mondial du bio, pesant plusieurs milliards de dollars.

Dix-sept stagiaires venus de cinq

## Formation à l'audit biologique



pays insulaires océaniques – Fidji, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Samoa, Îles Salomon et Vanuatu – ainsi que d'Australie et de Nouvelle-Zélande ont participé à cette formation d'un peu plus d'une semaine.

Pour que cette formation puisse voir le jour, la POETCom s'est associée à l'Association internationale des inspecteurs en agriculture biologique et a bénéficié du soutien de deux projets financés par l'Union

européenne, le Projet sur les politiques agricoles en Océanie (PAPP) et le Projet Accroissement du commerce de produits agricoles (IACT), tous deux mis en œuvre par la Communauté du Pacifique. La formation a également été soutenue par un partenaire privé, la société d'export de produits biologiques

Agrana Fiji Ltd.

Pour le Costaricain Luis Brenes, auditeur chevronné membre de l'Association internationale des inspecteurs en agriculture biologique, le Pacifique a tout intérêt à former ses propres auditeurs et chargés de vulgarisation, qui ne manqueront pas de contribuer à bâtir une filière biologique robuste dans la région.

A photograph of an elderly woman with white, curly hair, smiling warmly. She is wearing a light grey long-sleeved shirt with blue and white horizontal stripes across the chest. She stands in a field of banana plants under a bright, slightly overcast sky. The background shows more banana trees and a distant hillside.

Taso Tukuniu fait partie de cette génération d'agriculteurs en activité depuis plusieurs décennies qui souhaitent aujourd'hui passer le relais à la jeune génération. Or, la communauté agricole niuéane est confrontée au vieillissement de la population et à une pénurie chronique de jeunes.

Dans le cadre du Projet Développement des compétences pour une agriculture résiliente dans le Pacifique, financé par le FIDA, la POETCom tente de rallier la jeunesse à la cause agricole et encourage femmes comme hommes à en faire leur métier. En partenariat avec le Secrétariat du Programme régional océanien de l'environnement, les jeunes agriculteurs apprennent les techniques de compostage et d'agriculture résiliente qui devraient leur permettre de s'adapter à la nouvelle donne climatique.

La perpétuation des traditions agricoles est l'une des clés de la sécurité alimentaire et nutritionnelle des Niuéans, mais aussi de tous les Océaniens.

## Priorités pour 2016

Les partenaires de développement de la POETCom sont indissociables de son action, tout comme les Océaniens au cœur de notre mission.

↘ Nous tenons à remercier du fond du cœur l'ensemble des partenaires de développement et organismes qui soutiennent nos principaux projets, les bénévoles qui donnent de leur temps et de leur énergie et sont les plus fervents ambassadeurs de l'agriculture biologique, et, bien entendu, la Communauté du Pacifique, qui accueille notre Secrétariat et nous apporte un soutien de tous les instants.

↘ Cette précieuse assistance de la Communauté du Pacifique nous a permis d'engranger de nombreuses réalisations majeures partout en Océanie, alors que nous nous employons à protéger les sols et à promouvoir des systèmes de production agroalimentaire libres de tout produit chimique pour protéger la santé des Océaniens et doper les économies de la région.

### Temps forts de 2015

↘ Le Projet Développement des compétences pour une agriculture résiliente dans le Pacifique, financé par le Fonds international de développement agricole (FIDA), a permis d'organiser des actions de renforcement des capacités au profit des associations de producteurs biologiques et des jeunes agriculteurs des Îles Cook, des Marshall et de Niue, tout en mettant l'accent sur le développement de systèmes agricoles et de chaînes de valeur résilientes au changement climatique.

↘ Le Projet sur les politiques agricoles en Océanie (PAPP) de l'Union européenne a permis de financer la formation d'auditeurs en certification biologique, ainsi que les travaux d'élaboration de la norme d'agrotourisme biologique et du guide d'élaboration de politiques sur le bio. L'entreprise privée Agrana Fiji Limited a également appuyé la coordination de la formation en audit biologique qui a rassemblé 17 participants venus des quatre coins de la région. C'est là un premier pas vers la création d'un vivier régional de compétences en certification par tierce partie. À terme, ce vivier permettra aux producteurs océaniens de se faire une place sur le marché mondial du bio, qui pèse plusieurs milliards de dollars.

↘ Le Programme de microfinancements du Fonds pour l'environnement mondial (FEM) (volet Fidji et Îles Salomon) a financé les échanges techniques qui ont eu lieu avec Cuba.

↘ À travers le projet FEM-PAS, le Secrétariat du Programme régional océanien de l'environnement a fait la promotion des techniques de compostage permettant de combattre les émissions de polluants organiques persistants (POP) toxiques.



## Nos partenaires de développement

agricoles et de chaînes de valeur résilientes au changement climatique.

Le Projet sur les politiques agricoles en Océanie (PAPP) de l'Union européenne a permis de financer la formation d'auditeurs en certification biologique, ainsi que les travaux d'élaboration de la norme d'agrotourisme biologique et du guide d'élaboration de politiques sur le bio. L'entreprise privée Agrana Fiji Limited a également appuyé la coordination de la formation en audit biologique qui a rassemblé 17 participants venus des quatre coins de la région. C'est là un premier pas vers la création d'un vivier régional de compétences en certification par tierce partie. À terme, ce vivier permettra aux producteurs océaniques de se faire une place sur le marché mondial du bio, qui pèse plusieurs milliards de dollars.

Le Programme de microfinancements du Fonds pour l'environnement mondial (FEM) (volet Fidji et Îles Salomon) a financé les échanges techniques qui ont eu lieu avec Cuba.

À travers le projet FEM-PAS, le Secrétariat du Programme régional océanien de l'environnement a fait la promotion des techniques de compostage permettant de combattre les émissions de polluants organiques persistants (POP) toxiques.

Les partenaires de développement de la POETCom sont indissociables de son action, tout comme les Océaniens au cœur de notre mission.

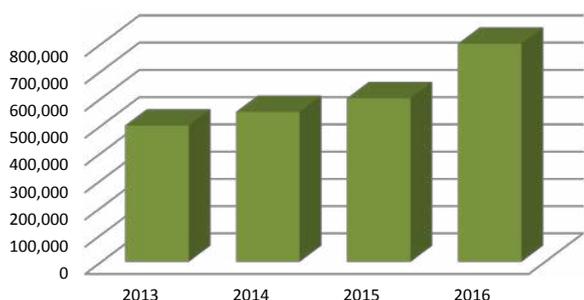
Nous tenons à remercier du fond du cœur l'ensemble des partenaires de développement et organismes qui soutiennent nos principaux projets, les bénévoles qui donnent de leur temps et de leur énergie et sont les plus fervents ambassadeurs de l'agriculture biologique, et, bien entendu, la Communauté du Pacifique, qui accueille notre Secrétariat et nous apporte un soutien de tous les instants.

Cette précieuse assistance de la Communauté du Pacifique nous a permis d'engranger de nombreuses réalisations majeures partout en Océanie, alors que nous nous employons à protéger les sols et à promouvoir des systèmes de production agroalimentaire libres de tout produit chimique pour protéger la santé des Océaniens et doper les économies de la région.

### Temps forts de 2015

C'est grâce au Projet Accroissement du commerce de produits agricoles (IACT) de l'Union européenne que le Secrétariat de la POETCom a pu mettre ses services et activités au profit de la mise en place du Système de garantie biologique pour la région océanienne, de la sensibilisation du public et de la certification des producteurs.

Le Projet Développement des compétences pour une agriculture résiliente dans le Pacifique, financé par le Fonds international de développement agricole (FIDA), a permis d'organiser des actions de renforcement des capacités au profit des associations de producteurs biologiques et des jeunes agriculteurs des Îles Cook, des Marshall et de Niue, tout en mettant l'accent sur le développement de systèmes



## Budget de fonctionnement

- Environ 500 000 USD en 2013
- Environ 550 000 USD en 2014
- Environ 600 000 USD en 2015
- Projection budgétaire pour 2017 : 800 000 USD

L'agriculture biologique est l'une des stratégies que le Pacifique insulaire peut actionner pour atteindre les objectifs de développement durable

L'agriculture biologique est l'une des stratégies que le Pacifique insulaire peut actionner pour atteindre les objectifs de développement durable

Les Objectifs de développement durable (ODD) tracent les contours du programme de développement des Nations Unies pour les 15 prochaines années. Ils seront un important levier de mobilisation de ressources à l'échelle mondiale et locale en faveur des actions axées sur la réduction de l'extrême pauvreté et de la faim, la promotion d'une croissance économique soutenue et équitable et d'un développement durable, la protection de l'environnement et l'instauration de sociétés pacifiques et inclusives, sans laissés pour compte. Les objectifs et leurs cibles incarnent d'importants messages, mais aussi des défis que devront relever les pays développés et en développement. Et l'Océanie ne fait pas exception.

Si elle est pratiquée dans un réel souci de durabilité, l'agriculture biologique offre des solutions viables pour résoudre nombre des problèmes que les ODD sont destinés à combattre. En investissant dans l'agriculture biologique, on peut à la fois combattre la faim et la malnutrition, mais aussi s'attaquer à d'autres enjeux, comme la pauvreté, la consommation d'eau, le changement climatique et les modes de production et de consommation non soutenables.

Les ODD sont clairement en résonance avec les cinq principes sous-tendant l'agriculture biologique en Océanie : santé, écologie, équité, précaution, et culture et traditions. Désireuse de donner quelques clés de lecture sur le rôle que peut jouer l'agriculture biologique dans la réalisation des ODD, la POETCom a rédigé une série de déclarations de principe sur les ODD, en particulier sur ceux où le bio peut avoir un rôle majeur. La POETCom souscrit aux ODD suivants :





## OBJECTIF 1 : PAS DE PAUVRETÉ

### Éliminer l'extrême pauvreté et la faim

D'après un état des lieux complet de l'agriculture biologique, la filière bio produit des rendements comparables à ceux de l'agriculture conventionnelle, tout en permettant aux agriculteurs de vendre leurs produits plus chers sur des marchés créneaux et d'améliorer sensiblement leurs revenus. L'agriculture biologique investit dans le savoir plutôt que les intrants de synthèse, donnant aux agriculteurs les clés pour améliorer leur exploitation en continu.



## OBJECTIF 2 : FAIM « ZÉRO

### Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable

Grâce aux formations aux méthodes agrobiologiques et à la mise à profit des compétences et ressources en gestion au niveau local, les agriculteurs pourront cultiver des aliments sains et nutritifs, élargir la gamme de produits locaux tout en améliorant leur disponibilité et renforcer la résilience des systèmes alimentaires, ce qui permettra de combattre la faim et d'améliorer la nutrition dans nos communautés sans mettre à mal nos environnements déjà fragiles.



## OBJECTIF 3 : BONNE SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

### Permettre à tous de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être de tous à tout âge

L'agriculture biologique s'appuie sur des méthodes agro-écologiques, excluant tout recours aux pesticides, et permet de cultiver des aliments sains et d'éviter l'exposition des agriculteurs aux risques chimiques, souvent associés à l'apparition de maladies chroniques. En travaillant avec les agriculteurs pour éliminer les produits chimiques des méthodes de culture, nous pouvons contribuer sensiblement à la réduction des effets néfastes des substances chimiques sur les populations et la planète et à l'amélioration du bien-être de tous.



## OBJECTIF 6 : EAU PROPRE ET ASSAINISSEMENT

### Garantir l'accès de tous à l'eau et à l'assainissement et assurer une gestion durable des ressources en eau

Les pratiques agrobiologiques excluent les produits de l'agrochimie, ce qui réduit l'infiltration des produits chimiques dans les réserves d'eau souterraine et les systèmes hydrographiques. Les systèmes de production biologique rendent aussi des services écosystémiques utiles : maintien d'un couvert forestier suffisant, amélioration de la structure des sols et préservation de l'équilibre entre les micro-organismes peuplant les sols.

Ces services sont d'autant plus importants que les sols font office de purificateur naturel, débarrassant l'eau de ses impuretés lorsqu'elle rejoint les réserves souterraines.



## OBJECTIF 12 : CONSOMMATION ET PRODUCTION RESPONSABLES

### Établir des modes de consommation et de production durables

L'agriculture biologique s'appuie sur des méthodes agro-écologiques pratiques. Or, si ces dernières permettent de produire des aliments sans nuire à l'environnement (possibles substituts des aliments importés), elles contribuent également à la gestion des déchets – problématique complexe dans le Pacifique insulaire – en recyclant les déchets organiques sous forme de compost et de paillis, réduisant ainsi la mise en décharge et la combustion des déchets.



## OBJECTIF 13 : MESURES RELATIVES À LA LUTTE CONTRE LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

### Prendre d'urgence des mesures pour lutter contre les changements climatiques et leurs répercussions

L'agriculture biologique est porteuse de stratégies qui aideront les exploitants agricoles à s'adapter aux effets du changement climatique. Il s'agit par exemple de veiller à ce que les systèmes agricoles soient capables de résister à la sécheresse, favorisent la conservation des ressources en eau et privilégient les variétés adaptées aux conditions locales. Les pratiques agrobiologiques favorisent également le piégeage du carbone dans les sols, la réduction des émissions de gaz carbonique et l'atténuation des effets du changement climatique.



## OBJECTIF 15 : VIE TERRESTRE

### Préserver et restaurer les écosystèmes terrestres, en veillant à les exploiter de façon durable, gérer durablement les forêts, lutter contre la désertification, enrayer et inverser le processus de dégradation des terres et mettre fin à l'appauvrissement de la biodiversité

Parce que ses méthodes de production agro-écologiques préservent le milieu naturel, l'agriculture biologique protège la biodiversité. On trouve jusqu'à 30 % d'espèces et jusqu'à 50 % d'individus en plus dans les sols gérés selon les règles de l'agriculture biologique.

Par ailleurs, dans les exploitations biologiques, les habitats semi-naturels sont entre 46 et 72 % plus nombreux que dans les fermes conventionnelles.

# 2015

## RAPPORT ANNUEL



Communaute Oceanienne Pour L'agriculture  
Biologique Et Le Commerce Ethique